PAR MONTS ET RIVIÈRE

Janvier 2011, volume 14, no 1

REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

4 **Les péripéties du monument du Frère André à Saint-Césaire.**
Par *Gilles Bachand*

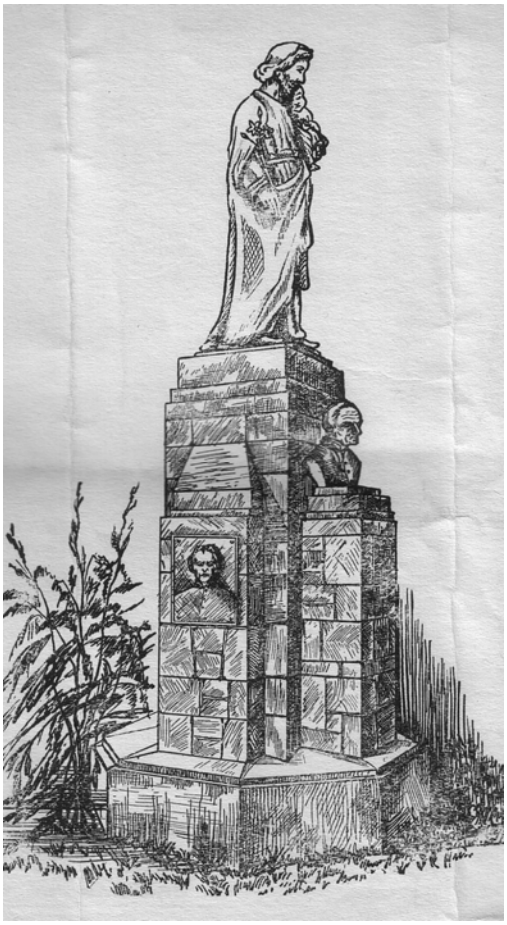
12 **La vraie «tourquière!»**
Par *Gilles Bachand*

14 **Laurent Barré**
Par *Gilles Bachand*

16 **Les trésors du patrimoine religieux**
Par *Gilles Bachand*

Chroniques

Mot du président 3
Prochaine rencontre 15
Activités de la SHGQL 15
Nouveaux membres 15
Nouveautés à la bibliothèque 17
Nouvelles publications 18
On veut savoir… 19
Nos commanditaires 20



Un monument disparu à Saint-Césaire, celui du Frère André!

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Elle favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

31 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :
La Fédération des sociétés d'histoire du Québec
La Fédération québécoise des sociétés de généalogie
La Table de concertation des sociétés d'histoire en Montérégie

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale :	**Adresse du local :**	**Site Internet :**
1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Édifice des Loisirs 35, rue Codaire Saint-Paul d'Abbotsford Tél. 450-379-5381	www.quatrelieux.qc.ca **Courriels :** lucettelevesque@sympatico.ca shgquatrelieux@bellnet.ca

Cotisation pour devenir membre :	**Horaire du local :**
La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00$ membre régulier. 40,00$ pour le couple.	Mercredi : 13 h à 16 h 30 Samedi : 9 h à 12 h (3ième samedi du mois) Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.

La revue ***Par Monts et Rivière***, est publiée neuf fois par année.
La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue, doit être adressée au rédacteur en chef :
Gilles Bachand tél. : 450-379-5016 ou shgquatrelieux@bellnet.ca

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parus dans ***Par Monts et Rivière*** est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00$ chacun.

Dépôt légal : 2011
Bibliothèque et archives nationales du Québec **ISSN : 1495-7582**
Bibliothèque et archives nationales du Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre lieux

Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir

Nous vous revenons pour une quatorzième année. Le temps passe très vite. Espérons que vous avez passé de belles fêtes en famille. Le CA tient à vous souhaiter : UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE ET BEAUCOUP DE SANTÉ, et au plaisir de se rencontrer lors de nos activités de l'année à venir.

D'abord j'aimerais m'excuser pour des petites «coquilles» fautes de français, dans le menu du sommaire du mois passé. Malgré le fait que nous soyons trois personnes à vérifier les textes parfois des fautes de frappes ou de français nous échappent. Si vous désirez recevoir la revue de décembre corrigée, veuillez s.v.p. communiquer avec notre secrétariat. Mme Lévesque vous fera parvenir la revue corrigée.

Il est question de conservation de notre patrimoine dans ce numéro. Encore aujourd'hui, on doit constater que le patrimoine québécois disparaît continuellement. Pourquoi? C'est la question à se poser. Souvent dans la communauté anglophone de la province nous constatons que celle-ci fera tout, pour préserver un monument, une maison, une église, etc. Malgré le fait que notre passé soit très riche, oui nous avons une histoire avec des hommes et des femmes qui ont bâti le Québec, nous avons un vécu dans le temps, comme chaque peuple de la terre, et ceci fait que nous avons une culture particulière en Amérique du Nord, etc. et bien de plus en plus aujourd'hui, dans l'indifférence générale, nos traditions, nos monuments, nos maisons patrimoniales meurent et disparaissent. Quel dommage!

J'aimerais vous citer le texte de Josée Boileau rédactrice en chef du journal ***Le Devoir*** du 30 décembre 2010 :

«…Il est curieux de le dire à ce moment de l'année que l'on dit marqué par notre folklore, mais le fait est qu'on peut se demander si les Québécois ont envie de leur propre culture. Il semble plutôt que son simulacre – quelques vieilles églises ouvertes, quelques chansons traditionnelles enregistrées par une vedette – leur suffit. Et que lorsque, dans la vie de leur village ou leur quartier, un geste de sauvegarde doit être posé, leur réponse est toujours la même : fermez.»

Prenons donc comme résolution de regarder avec un autre œil, celui de la fierté, ce que nos ancêtres ont fait de bien et de beau dans ce pays et posons le geste de le protéger et le conserver pour nos enfants.

Gilles Bachand

Conseil d'administration 2011

Président et archiviste : Gilles Bachand
Vice-président : Jean-Pierre Benoit
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque
Administrateurs (trices) : Diane Gaucher, Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Michel St-Louis et Madeleine Phaneuf.

Les péripéties du monument du Frère André à Saint-Césaire

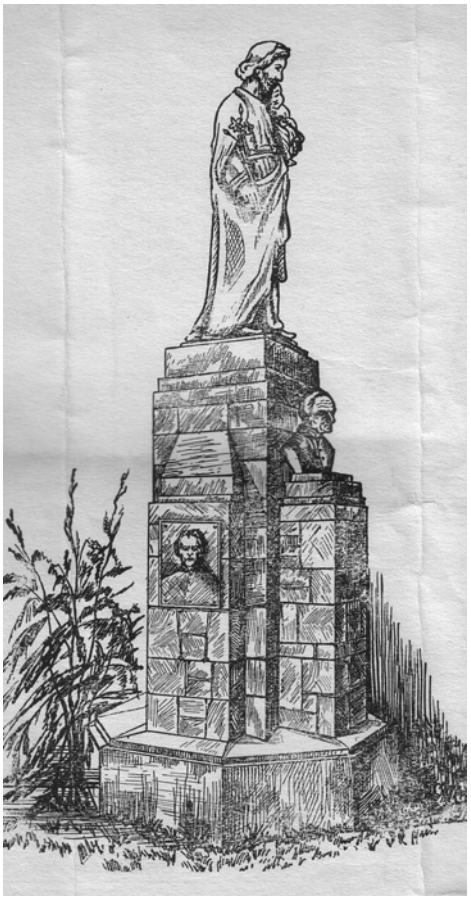
Il y a encore quelques année de cela, on voyait devant le Collège de Saint-Césaire un magnifique monument avec une statue de Saint-Joseph et un buste du Frère André. Ce monument a eu au cours de ses années d'existence plusieurs significations et plusieurs localisations sur le terrain du collège comme nous le verrons dans le petit historique suivant. Malheureusement comme beaucoup d'autres exemples de notre patrimoine artistique, il est disparu aujourd'hui. Il est dommage de ne pas préserver pour les générations futures, notre histoire. Je me demande souvent : et si nous prenions exemple sur la communauté anglophone, qui elle, fait généralement tout en son pouvoir, pour sauver son héritage culturel. Nous constatons ce fait lorsque nous voyageons à l'intérieur ou à l'extérieur de notre pays.

Nous prenons connaissance pour la première fois de ce monument vers 1930. En effet en 1932 il apparaît sur une photographie sous une forme quelque peu différente des suivantes.[1] Nous apercevons des élèves du cours en agriculture du Collège de Saint-Césaire aménageant le terrain qui entoure un monument ayant à son sommet une statue de Saint-Joseph. En arrière de biais, nous apercevons le presbytère et l'église. Par la lecture de certains documents du fonds d'archives du Collège[2] nous constatons que les Pères et les Frères de Sainte-Croix ont une très grande dévotion pour ce saint. À l'initiative d'un de leur frère, ils vont même construire un oratoire en son nom : l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal. Ce frère deviendra célèbre et même aujourd'hui un saint de l'Église catholique : Le Saint Frère André.

Un groupe de Jeunes Agriculteurs à l'oeuvre.

[1] Collège commercial de Saint-Césaire comté de Rouville *Prospectus-annuaire no 64 Année Scolaire 1932-1933*, p. 15.
[2] SHGQL Fonds 9, Collège de Saint-Césaire.

Donc au départ on veut tout simplement honorer Saint-Joseph. Suite au décès du Frère André le six janvier 1937, les anciens du collège de Saint-Césaire, par le moyen d'une souscription vont fournir les fonds nécessaires à l'érection d'un monument en face du collège, en l'honneur de Saint-Joseph et du frère André. Pour l'occasion, ils vont faire paraître un livret de 32 pages intitulé : *En mémoire du frère André «Hommage des anciens» Collège Saint-André de Saint-Césaire mardi, 24 mai 1938.* Sur la page couverture, on aperçoit le dessin du monument en question.[3] Ce document contient de courtes biographies dont celles du Frère André, du Père Basile-Antoine-Marie Moreau, fondateur des religieux de Sainte-Croix, celle de Jacques-François Dujarié fondateur des Sœurs de la Providence de Ruillé et des Frères de Saint-Joseph. On y retrouve aussi celle du Père Frédéric Tessier c.s.c. ainsi que la biographie du docteur Cyrille-Améric Bernard. Le document contient aussi beaucoup d'annonces publicitaires des commanditaires du monument.



Le dessin du monument

C'est le mardi, 24 mai 1938, que l'on inaugure le monument devant une foule nombreuse de dignitaires et d'anciens du collège. Malheureusement on ne sait rien du concepteur du monument. Le piédestal reçoit une grande statue de Saint-Joseph à son sommet, peut-être celle de 1932? Puis sur le devant un buste en bronze du Frère André, et sur un côté, une plaque de bronze montrant Jacques-François Dujarié et de l'autre côté, Basile-Antoine-Marie Moreau. On y retrouvera quelques années plus tard, sur le devant du monument, plus bas que le buste du Frère André une autre plaque style armoirie, (voir l'une des photos de cet article).

Ce qui est intéressant c'est que nous connaissons l'auteur du buste du Frère André, c'est le peintre et sculpteur Umberto Bruni. Lors d'une visite, il y a quelques années à la maison de retraite des frères de Sainte-Croix, à Saint-Césaire, il va confirmer au frère Tessier, qu'il est bien l'auteur du buste.[4]

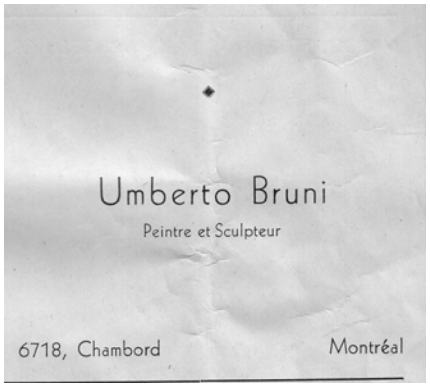
On retrouve du même sculpteur une copie du buste du frère André à la galerie Denis Gagnon à la Fonderie d'Art d'Inverness au Québec.[5] Est-ce qu'il a fait aussi les plaques en forme de buste? Cela nous ne le savons pas, cependant il serait plutôt surprenant que plusieurs artistes aient travaillé sur le même monument. De plus, on retrouve une annonce publicitaire de ce sculpteur dans le livret de 1938. En ce qui concerne la statue de Saint-Joseph, est-ce la même que celle qui apparaît dans le prospectus du Collège en 1932? Nous ne le savons pas, mais une chose est certaine, c'est que les statuaires Nieri & Bernardi très connus à l'époque font paraître eux aussi, une annonce dans le même livret. Ils sont des importateurs de statues mais aussi des fabricants de statues en plâtre et en ciment. Et effectivement la statue de Saint-Joseph est en ciment et peinturée.

---

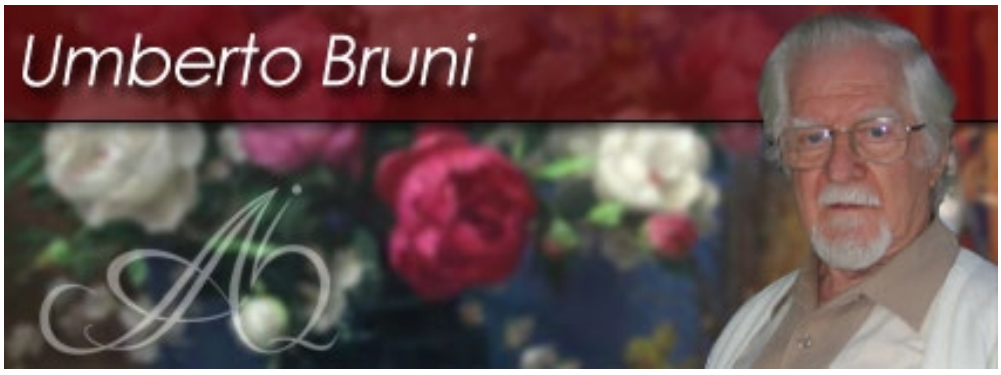
[3] *En mémoire du frère André «Hommage des anciens» Collège Saint-André de Saint-Césaire mardi, 24 mai 1938.* René Nobert, imprimeur, 1938, 32 pages.

[4] Conversation de l'auteur avec le Frère Tessier en octobre 2010.

[5] Voir le site Internet de la Galerie : http://www.atelierdubronze.com/historique.php



Annonces dans le livret de 1938



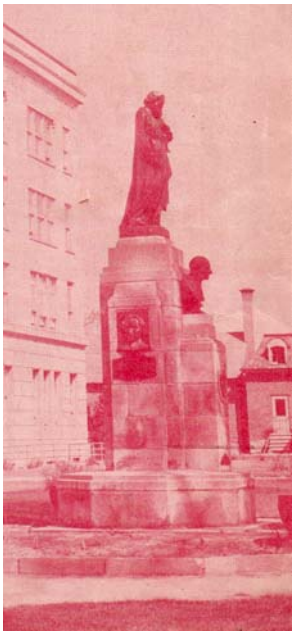
«Le sculpteur Umberto Bruni est né à Montréal. C'est à l'âge de 13 ans qu'il apprend du professeur Guido Nincheri la décoration en travaillant des murales et des vitraux. Durant huit ans, de 1930 à 1938, il poursuivra des études à l'École des Beaux-Arts de Montréal. En 1939, on le retrouve en qualité de professeur à l'Académie Querbes d'Outremont et ensuite à l'École des Beaux-Arts de Montréal, de 1947 à 1969. Il sera directeur de la galerie UQAM en 1972 où il enseignera aussi d'ailleurs. Il est fascinant et impressionnant de voir, 35 ans plus tard, le maître face à sa toile avec assurance. Âgé de 92 ans, il est fort, vif et très alerte, pour ce perfectionniste l'exécution d'un tableau est une grande aventure, «peindre une fleur est aussi long et difficile qu'exécuter un portrait». Doué d'une vigueur rare, Umberto Bruni nous parle par image, il passe de ses tableaux à son ordinateur. Du vitrail à la sculpture, de la peinture à l'huile aux images virtuelles, ce créateur joue avec la lumière et les couleurs. M. Bruni est de plus Membre d'honneur de l'Institut des Arts Figuratifs IAF, depuis 1988.»[6]

«Étant étudiant à l'École des Beaux-Arts de Montréal, il reçoit trois médailles de 1er prix et des mentions honorables. En 1961-1962, il est boursier du Conseil des Arts du Canada. Le gouvernement du Québec lui accorde également une bourse en 1972. Umberto Bruni est membre de plusieurs sociétés et académies nationales et internationales, dont The International Institute for Conservation of Historical & Artistic Works, de Londres, ainsi que de l'Academia Gentium « ProPace » de Rome, et de l'Académie Royale des Arts du Canada.»

[6] Site web de l'Académie Internationale des Beaux-Arts du Québec, http://www.artacademie.com/main-artistes.cfm?id=110

Photographie avant 1964

Au fil des ans, le monument va évoluer et pas nécessairement pour son avantage. Sur la photo de gauche, tirée des archives du Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, nous apercevons le monument avec son aménagement paysager, devant l'ancienne partie du collège pas encore démolie. Cette vieille partie du collège va disparaître en 1964. Donc cette photo date d'avant 1964. Le monument possède encore toutes ses composantes. Dans la photo de 1945, illustrant le prospectus du Collège, il possède encore tous ces éléments.



Le monument en 1945

Le collège avant la démolition de l'ancienne section construite en 1869

Cette carte postale du collège, d'avant 1964, (le chiffre 59 de la carte postale indique-t-il l'année ou le no de la carte?) nous montre très bien l'emplacement du monument du frère André, à gauche, devant l'ancienne partie du collège. Cette section sera détruite en 1964 pour faire place à une nouvelle aile venant s'harmoniser avec celle de droite et inaugurée le 5 mai 1965 par Mgr Arthur Douville de Saint-Hyacinthe. Est-ce que c'est lors de la construction de cette nouvelle section du collège, que le monument a subi ses premières altérations, et un changement de place devant le collège?

Nous n'avons pas retrouvé dans les archives de la Société des photographies montrant le monument entre 1965 et 1996. Par contre l'auteure du livre du 175ième anniversaire de Saint-Césaire[7], Diane Leblanc, va prendre une photographie du monument en 1996.[8] Quelle désolation! Nous constatons que le monument à changer d'emplacement, on le retrouve près du mur de façade du collège et à l'exception de la statue de Saint-Joseph, il a perdu tous ses éléments d'origine, même son socle. Et en plus, il est dans un piètre état. Que s'est-il passé? En 1991, les frères décident de tourner la page et le collège est transféré à une coopérative appartenant aux employés. Après 122 ans de présence les Frères de Sainte-Croix laissaient le collège. Malheureusement cette coopérative ne parviendra pas à conserver le collège et il fermera définitivement ses portes en 1998. Par la suite, voulant lui trouver une nouvelle vocation, la ville de Saint-Césaire deviendra propriétaire du bâtiment. Le 19 janvier 2007, elle annonçait avec le promoteur Guy Samson, le lancement du projet d'un : Centre Résidentiel Professionnel (CRP).

Le monument en 1996

Comme nous venons de le voir, la détérioration du monument s'est faite avant 1996. Les frères de Sainte-Croix étaient propriétaires du collège jusqu'en 1991, et par la suite, c'est une coopérative de professeurs, qui en était possesseur, puis la ville de Saint-Césaire. Il aurait été souhaitable de préserver ce monument pour les citoyens de Saint-Césaire et les milliers d'étudiants qui ont étudié au Collège. N'oublions pas que le monument avait été payé par une souscription publique et en grande majorité par les anciens étudiants du collège. L'histoire ne se termine pas là! Les restes du monument original, en somme la statue, va complètement disparaître quand le nouveau propriétaire du collège va donner cette statue à une personne de l'extérieur de Saint-Césaire, lors des travaux de restauration du Collège pour en faire un habitat pour les personnes âgées.[9]

Espérons, que le monument de la Sainte-Vierge qui se trouve en retrait dans le jardin, sur le terrain du couvent des sœurs de la Présentation de Marie ne disparaîtra pas. Ce monument a certainement lui aussi une très belle histoire, il a accompagné des milliers de jeunes filles qui étudiaient à ce couvent.

[7] Leblanc, Diane *Saint-Césaire 1822-1997* Sherbrooke, Louis Bilodeau, 1997, 512 pages,
[8] Ibid. p. 91.
[9] Conversation de l'auteur avec M. Denis Raiche des Résidences du collège CRP.

Si nous nous inspirions plutôt du geste posé par la ville de Granby en l'occurrence lorsque le couvent des sœurs de la Présentation de Marie de Granby, fut vendu à un entrepreneur privé, la ville de Granby a transporté le monument de Saint-Joseph, sur son terrain en face de l'ex-couvent près du trottoir et elle lui a refait une beauté et elle a aussi installé un panneau d'interprétation, reconnaissant par ce fait, le rôle important que ce couvent avait eu dans l'éducation des jeunes filles à Granby et que la statue était encore un symbole en rapport avec ce sujet, il fallait donc absolument la conserver pour les générations futures. On voit très clairement par une inscription : **Don de bienfaiteurs**, que cette statue avait elle aussi été donnée par des bienfaiteurs du couvent. On remarque aussi que c'est le même modèle que la statue de Saint-Joseph du collège de Saint-Césaire, en effet, ce gabarit était très populaire à l'époque, on le retrouve sous divers formats, aussi bien pour aller dans la maison, que dans l'église, le plus souvent fait de plâtre ou en plus gros format pour l'extérieur, coulé en ciment comme ici à Granby et autrefois à Saint-Césaire.

La statue de Saint-Joseph en face de l'ancien couvent des sœurs de la Présentation de Marie à Granby

Nous savons tous que le frère André a été nommé en 2010, un saint par l'Église catholique et qu'il a vécu en partie sa jeunesse à Saint-Césaire. Il existait un très beau monument pour commémorer cet homme depuis 1938. On ne peut revenir sur le passé, il est disparu… Par contre, il serait souhaitable pour la ville et ses citoyens que l'on reconnaisse de nouveau l'importance du collège et du frère André et que l'on érige un nouveau monument commémoratif à Saint-Césaire à ce sujet.

Nous verrons dans un prochain article, l'arrivée d'un nouveau monument religieux à Saint-Césaire. Est-ce que vous connaissez son emplacement et ce qu'il représente?

Gilles Bachand

Voir sur le même sujet : Bachand, Gilles *Le monument du curé André Provençal à Saint-Césaire*, Par Monts et Rivière, vol. 11, no 2, février 2008, pp 4-5.

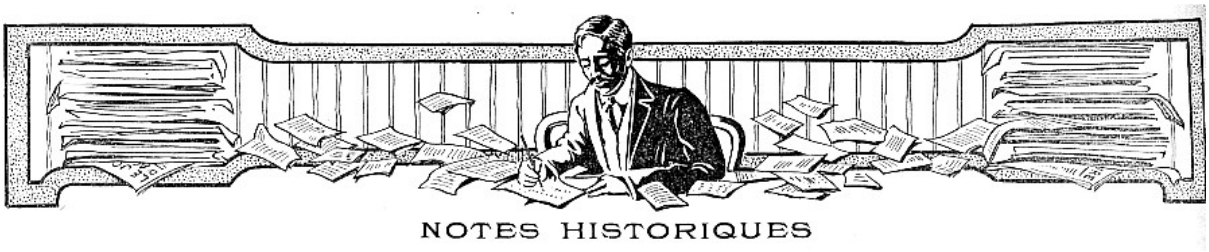
Le frère André par Umberto Bruni

Voici une copie en bronze du buste du Frère André qui était sur le monument à Saint-Césaire
Atelier du bronze la Galerie Denis Gagnon et la Fonderie d'Art, Inverness.

Pour honorer le saint Frère André, les frères de Sainte-Croix, ont installé dans le magnifique jardin de leur résidence de retraités à Saint-Césaire, ce monument dédié au Frère André. Le buste semble être en ciment ou un matériau connexe et il est fait à partir de l'original en bronze sculpté par Umberto Bruni en 1938.

Si vous possédez des photos du collège, la Société est toujours à la recherche de ces trésors pour compléter ses collections. Avec les nouvelles technologies, nous allons les numériser et vous remettre les originaux.

Merci à l'avance de votre collaboration.



La vraie «tourquière!»

La période des fêtes est le temps de bons repas et surtout une période où l'on retrouve encore aujourd'hui des mets traditionnels sur la table lors du «réveillon» après la messe de minuit ou au «Jour de l'An». L'un de ces mets traditionnels est la fameuse : «tourtière». Cette année encore, est revenue à table, l'éternelle question entre mon épouse et mon gendre concernant lequel des deux, avait la vraie recette de la tourtière? Pour les deux défenseurs de la tradition familiale chacun possédait bien entendu la véritable formule. Sans élaborer dans la composition de ces plats, disons que pour mon gendre, elle est de tradition saguenéenne et celle de ma femme plutôt montréalaise.

Voulant en connaître davantage sur cet aliment traditionnel et pour enfin arriver l'an prochain avec une réponse définitive sur la question (ceci je n'en suis pas certain…) je vous transmets les fruits de ma recherche sur le sujet. Peu importe votre conclusion, ce qui compte n'est-ce pas, c'est d'apprécier ce menu du temps des fêtes et surtout continuer à faire connaître à nos enfants cette belle tradition québécoise et de faire un choix dans les différentes variantes.

Tourtière du Saguenay

Tourtière montréalaise

Quand un ustensile devient un mets

Selon le grand ethnologue Marius Barbeau,[10] les tourtières, ou pièces de tourtières, avaient déjà en 1646, fait leur entrée au monastère des Ursulines de Québec. Si la tourtière en France désigne un ustensile de cuisine destiné à faire cuire les tourtes (ou tartes), le terme désigne en Nouvelle-France le contenu du récipient.

On retrouve aussi dans le *Journal des Jésuites* de 1646, cette phrase : «*Les Ursulines (nous envoyèrent) forces belles étreines avec bougies, chapelets, crucifix etc. et sur le dîner deux belles pièces de tourtière*».[11]

[10] Marius Barbeau, *Saintes artisanes*, Montréal, Fides, 1944-1946, p. 83. (Deux volumes)
[11] Raymond Montpetit, *Le temps des fêtes au Québec*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1978, p. 46.

Avec quelle viande garnit-on la tourtière d'antan?

Selon Barbeau : tourtes, perdrix, oiseaux blancs, bécassines, sarcelles, pluviers, merles, «rossignoles», outardes et canards entrent dans la composition de la tourtière en Nouvelle-France. Ce mets devient bientôt le plat favori des habitants, qui prononcent «tourquière». C'est en quelque sorte le plat national! Nos ancêtres n'utilisaient donc pas seulement les «tourtes» qui étaient en très grande abondance, mais plusieurs genres d'oiseaux. Quand certains oiseaux des forêts et des champs font défaut, on leur substitue des viandes sauvages et domestiques de toutes sortes : chevreuil, orignal, porc-épic, caribou, castor, lièvre etc.

Tourtières et marmites en cuivre du XVIIIième siècle

En somme, la tourtière désigne un plat contenant un hachis de viandes diverses mêlées d'herbes et de patates, le tout recouvert de pâte.

Tourtière ou «cipaille», «cipâte» ou encore «six-pâtes»?

Quel est le degré de parenté entre la tourtière, le «cipaille» et le six-pâtes»? Le mot vient-il de *sea pie*? La réponse est controversée ou, à tout le moins, confuse. Dans tous les cas, on peut dire qu'il y a une ressemblance entre les trois mets.

Oui, mais laquelle?

En fait la tourtière est souvent un hachis de plusieurs viandes. Or, le «cipaille» *sea pie* ou encore «six-pâtes» est un mélange lui aussi, où le poisson remplace le gibier ou la venaison. Morue, esturgeon, bar, aiglefin, alose, etc., remplaçant la viande. On met le tout dans un plat profond, à la manière de la tourtière, puis on ajoute des pommes de terre et des oignons. Toutefois, les différents étages sont séparés par une mince couche de pâte. Est-ce une vieille recette d'une région côtière de la France? Ou de l'Acadie?

D'autres affirment qu'il s'agit peut-être d'un mets d'origine écossaise, un pâté de bœuf et de volaille dont on trouve des variantes en 1796 chez nos voisins américains. Ou encore, qu'il s'agit d'un plat cuisiné par les Montagnais, qui portait le nom de «chipaille».

Quoi qu'il en soit, aujourd'hui le «cipâte» désigne effectivement un pâté de viandes (autrefois du gibier de la forêt, mais aujourd'hui tout ceci est remplacé par du porc, de la volaille, et du bœuf…) disposées en couches et séparées par des abaisses de pâte. On y ajoute pommes de terre, oignons et carottes, etc.

Cependant, certaines personnes jurent qu'elles possèdent la vraie recette traditionnelle et la «vraie» tourtière ou «cipâte» et qu'elle ne peut être que saguenéenne…

Il faut ajouter que l'émigration inter-région au Québec fait que l'on retrouve aussi ce mets traditionnel encore très présent dans Charlevoix et sur la Côte-Nord du Québec.

Gilles Bachand après un bon repas de tourtières bien de chez nous…(type montréalaise!).

Pour en savoir plus sur la belle période du temps de Noël chez nous.

Blais, Sylvie et Pierre Lahoud *La fête de Noël au Québec, histoire, traditions, légendes, décorations,* Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2007, 500 pages.

Voir aussi les classiques concernant notre cuisine québécoise traditionnelle:

Les Cercles des Fermières du Québec, *Qu'est-ce que l'on mange?* (5 volumes).

Jehane, Benoit, *L'encyclopédie de la cuisine canadienne.*

Congrégation Notre-Dame, *La cuisine raisonnée*

Et aujourd'hui, on peut faire une petite visite dans Internet…

Personnalité marquante des Quatre Lieux

Nous vous présentons dans cette rubrique, de courtes biographies de personnage des Quatre Lieux qui de par leur carrière ont eu un rayonnement à la grandeur de notre région immédiate et parfois même à la grandeur du Québec.

Laurent Barré

©SHGQL
Laurent Barré 1886-1964

Laurent Barré est né à Ange-Gardien, le 30 mai 1886. Il fréquente la petite école du rang Séraphine. Dans son tout jeune âge, il apprendra l'anglais aux États-Unis, y ayant passé quelques années avec ses parents. C'est un lecteur acharné; ce qui lui assurera une érudition enviable. En juillet 1921, on le retrouve en Alberta. C'est là qu'il étudie le mouvement des Fermiers Unis. Par la suite, voulant aider la classe agricole, il va participer à la fondation de l'UCC en 1924. Il en deviendra le premier président. (Aujourd'hui l'Union des Producteurs agricoles). En 1944, il se présente sous la bannière de l'Union Nationale et il est élu. Nommé immédiatement ministre de l'agriculture par Maurice Duplessis, il le demeurera jusqu'en 1960. Durant cette période plusieurs réalisations dans le domaine de l'agriculture lui seront redevables dont l'électrification rurale.

Gilles Bachand
© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Cet article provient de l'édition spéciale 75e anniversaire, de **La Voix de l'Est** de Granby. (samedi 20 novembre 2010). À cette occasion, j'ai publié 10 courtes biographies.

PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL

L'ancêtre Louis Lanteigne, acadien et corsaire.

Robert Lanteigne

Nous vous invitons à cette conférence de M. Louis Lanteigne. Venez découvrir davantage nos cousins Acadiens! La rencontre aura lieu mardi 25 janvier à 19 h 30 à la salle communautaire de l'Hôtel de Ville, 1111 avenue Saint-Paul, Saint-Césaire.

Maison où l'ancêtre Louis Delenteigne est né le 31 mars 1727 à Virey, France

Activités de la SHGQL

Janvier 2011

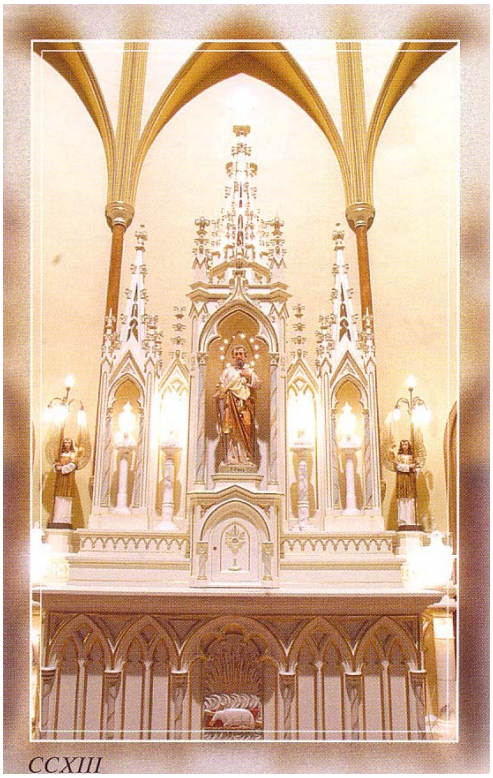
Le conseil d'administration est heureux d'annoncer une entente avec la municipalité de Rougemont, pour la publication dans la revue municipale, de 18 articles (1 article par mois) à partir de janvier 2011. Ceci est dans le cadre du 125ième anniversaire de la municipalité (1887 – 2012). Nous vous encourageons à découvrir par ces articles des pans inusités de l'histoire de cette belle municipalité des Quatre Lieux.

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous

Les Frères de Sainte-Croix de Saint-Césaire, Carole Dusablon, Marie-André Lamothe, Anne-Michèle Casavant.

L'autel majeur de l'église catholique de Saint-Paul d'Abbotsford



Élie Giard et Joseph Hangard dit Lapalice sont les auteurs de cet autel. Nous savons peu de choses sur la formation de Lapalice et de son associé Giard. Selon toute vraisemblance, Hangard dit Lapalice aurait été apprenti chez Alexis Milette avant son association avec Giard. Reconnus surtout comme des constructeurs d'églises, ces derniers s'adonnent également à la sculpture ornementale afin de répondre à la demande des curés et de la mode du temps. Ces habiles artisans, construisent du mobilier liturgique de différents styles. Pour l'église de Saint-Paul, ils vont réaliser en 1874, des autels d'inspiration gothique avec un décor composé de fleurons, pinacles, crochets et arcs en tiers-point. On voit très bien ceci dans la réalisation du maître-autel.

On vous invite à visiter nos églises anciennes et à prendre le temps de regarder le décor intérieur. Le travail des artisans au niveau de la décoration, les sculptures sont parfois très surprenantes. Malheureusement, certaines d'entre elles ont subi beaucoup de modifications au cours des années, dont celle de Saint-Paul. Celle qui est la plus complète au niveau du décor est sans contredit celle d'Ange-Gardien. Celle de Rougemont plus récente (1931) conserve en grande partie son décor original. Celle de Saint-Césaire est aussi à visiter mais cette fois-ci pour son modernisme et surtout son orgue (1987). Ses formes répondent admirablement au design contemporain de ce lieu de culte.

Ces trésors sont des richesses patrimoniales léguées par nos ancêtres, c'est à nous de les redécouvrir et aussi les transmettre à nos enfants dans leur originalité autant que possible.

Gilles Bachand

Nouveautés à la bibliothèque de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque.

La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Acquisitions par la Société

Riendeau-Houle, Lucille *De Reguindeau à Riendeau tome 2,* Saint-Constant, Lucille Riendeau-Houle, 2010, 323 pages.

Perrier, Onil *Familles et descendants de 300 patriotes «marquants»*, LaSalle, Éditions idg, 2010, 121 pages.

Busque, Maurice *Histoire et généalogie de la famille Busque, Carey, Cary, Carie, Bearce,* Montmagny, La plume d'Or, 2009, 831 pages.

Don de la ville de Saint-Césaire

Leblanc, Diane *Saint-Césaire 1822-1997,* Sherbrooke, Éditions Louis Bilodeau, 1997, 512 pages.

Don de Clément Brodeur et Gilles Bachand

Société historique du Saguenay *L'histoire du Saguenay depuis l'origine jusqu'à 1870 tome 1,* Chicoutimi, 1938, 331 pages. (Publication de la Société Historique du Saguenay no 3).

Johnson, Susanna *Récit d'une captive en Nouvelle-France 1754-1760,* Sillery, Septentrion, 2003, 107 pages. Traduit et annoté par Louis Tardivel.

Harvey, Francine *Hier…un siècle Historique de l'Isle-Aux-Coudres,* Comité organisateur des fêtes du centenaire de l'église, 1985, 159 pages.

Hubert, Paul *Le Iles de la Madeleine et les Madelinots,* Iles de la Madeleine, Éditions de la Source, 1979, 251 pages.

Comité du tricentenaire, *Programme souvenir tricentenaire Ste-Anne de Beaupré 1659-1959,* Québec, Imprimerie du Soleil, 1959, 80 pages.

Lavallée, Madeleine et Réal, *1882-1982 Église Saint-Ours,* Saint-Ours, 1982, 96 pages.

Comité central des fêtes du centenaire, *Album souvenir centenaire de Saint-Ephrem d'Upton, 1856-1956,* Saint-Ephrem d'Upton, 1956, 108 pages.

Don de Germain Beauregard

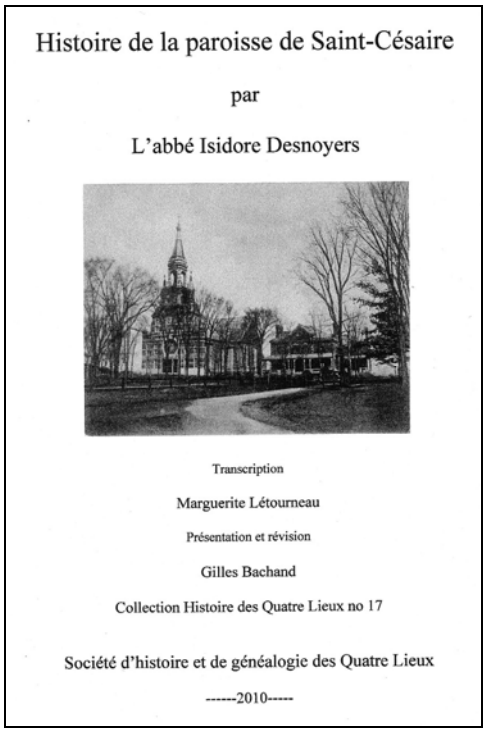
Comité du Patrimoine de Saint-Damase *Une brève histoire des rangs et des rues de la municipalité de Saint-Damase à l'occasion de son 175ième anniversaire 1835-2010,* Saint-Damase, 2010, 58 pages.

Cédérom de référence

Cédérom de référence no 93

Beaulieu, Denis *Index analytique de la revue : Par Monts et Rivière, SHGQL 1996-2009, Rougemont,* 2010.

--- Nouvelles publications ---


Histoire de la paroisse de Saint-Césaire

par

L'abbé Isidore Desnoyers

Transcription

Marguerite Létourneau

Présentation et révision

Gilles Bachand

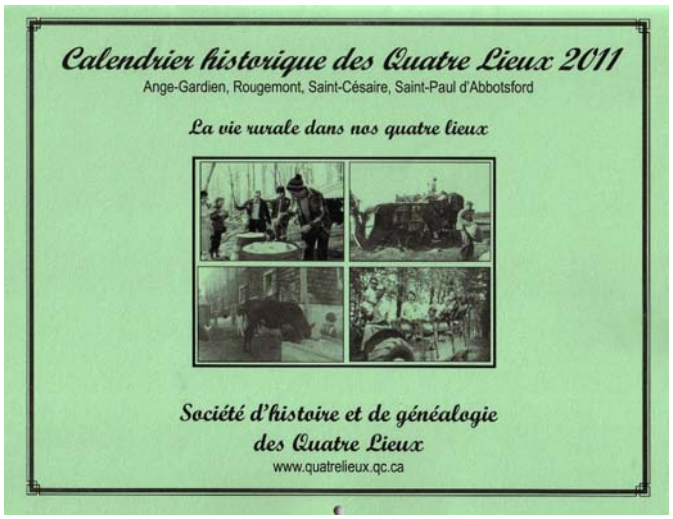
Collection Histoire des Quatre Lieux no 17

Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

------2010-----

Cette publication de 221 pages est en vente au local de la Société et lors de nos activités ou en communiquant avec notre secrétariat par la poste ou courriel. Prix : 25.00$

lucettelevesque@sympatico.ca



Le calendrier historique est en vente au local de la Société et lors de nos activités ou en communiquant avec notre secrétariat par la poste ou courriel. Prix : 5.00$

On veut savoir : Questions et réponses

Nous sommes dans un album de photos de la famille Meunier de l'Ange-Gardien.
Pouvez-vous nous identifier?

Questions :

Q23 : À la recherche des enfants de François Ostiguy et Adélaïde Robert (Thomas et Elisabeth Bisaillon), dont le mariage a été célébré à Saint-Césaire le 2 février 1869?

Q24 : À la recherche des enfants de Joseph Tétreault et Arsélia/Arzélie Poirier, dont le mariage a été célébré à Saint-Pie de Bagot le 14 février 1882 (enfants nés entre 1883 et 1891)?

Réponses :

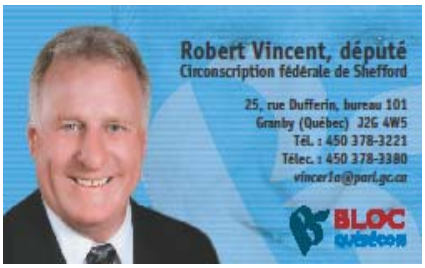
Q22 : Enfants de Bénoni Viel et Euphémie / Euphrosine-Landry, dont le mariage a été célébré le 5 octobre 1818 à St-Louis de Kamouraska) :

Marie Geneviève	née le 9 b 14 décembre 1819
Pierre Eugène	né le 6 b 7 mars 1822
Marie Henriette	née et b le 12 mars 1823
Louis Marie Hercule	né le 1 et b 2 juin 1825
Christine	née let b le 7 août 1826
Euphrosine	née le 27 et b 28 octobre 1827
Jean-Marie	né le 13 et b 15 février 1829
Louise	née le 28 et b 29 mars 1830
Marie Luce	née le 4 et b 5 juin 1831
Damase	né et b le 6 septembre 1832
Joseph Octave	né le 30 avril et b 1er mai 1835
Michel	né et b le 14 août 1836
André	né le 26 et b 27 octobre 1837

Tous ont été baptisés à St-Patrice Rivière du Loup.

La mère lors de leur baptême portait le prénom d'Euphrosine.

Merci à nos commanditaires



Tourisme Québec

Nicole Ménard

Ministre du Tourisme et ministre responsable de la région de la Montérégie

LMI LE MATÉRIEL INDUSTRIEL LTÉE
INDUSTRIAL SUPPLIES LTD
CONSTANT AIR-FLO
ISO 9002

325, Grande Caroline
Rougemont (Québec)
J0L 1M0

Montréal : (514) 878-9675
Rougemont : (450) 469-4935
Fax : (450) 469-4786

www.lmi-caf.com • constant@lmi-caf.com

A. Lassonde Inc.

170, 5e Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tél./tel.: (450) 469-4926/(514) 878-1057
Téléc./fax: (450) 469-1816
Site Internet / Web Site: www.lassonde.com

Rougemont OASIS Fruitée ALLEN'S SUN-MAID

SSJB

Saint-Césaire

OLYMEL S.E.C./L.P.

2200, av. Pratte, St-Hyacinthe (Québec) Canada J2S 4B6
Tél.: (450) 771-0400
Fax: (450) 773-6436
www.olymel.ca

Robert Bernard
Pneus & mécanique

765, rue Principale, Saint-Paul d'Abbotsford, Québec J0E 1A0
T. 450.379.5757 • 1.800.363.5534 • F. 450.379.5967
www.robertbernard.com

Desjardins
Caisse de Granby – Haute-Yamaska

Desjardins
La Caisse Populaire de l'Ange-Gardien

Desjardins
Caisse de Marieville-Rougemont

Desjardins
Caisse populaire de Saint-Césaire

Ange Gardien

Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635

1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone : 450.469.3108 poste 229
Télécopieur : 450.469.5275
cynthia.bosse@bellnet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca

Saint-Césaire
Ville en mouvement

Saint-Paul d'Abbotsford

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca

Municipalité de Rougemont
61, chemin de Marieville
Rougemont, (Québec) J0L 1M0
Téléphone: (450) 469-3790
Télécopie: (450) 469-0309

NRC
2430, Principale
St-Paul d'Abbotsford, QC
J0E 1A0

Transport et EXCAVATION François Robert inc.

✔ Résidentiel
✔ Industriel
✔ Commercial
✔ Agricole
✔ Installation septique

Bureau : (450) 293-5858
Cell François : (450) 360-9114
Stéphane : (450) 360-9113
Télécopieur : (450) 293-5656

526, rang Séraphine
Ange-Gardien J0E 1E0
RBQ #8004-6030-10

Info@excavationfrançoisrobert.com